

L'Anarcho-syndicaliste

N°212 - Le numéro: 2 €

Août - Septembre 2019

« ... Nous sommes en outre ce qu'ils ne sont pas : des révoltés de toutes les heures, des hommes vraiment sans dieu, sans maître, sans patrie, les ennemis irréconciliables de tout despotisme, moral ou matériel, individuel ou collectif, c'est-à-dire des lois et des dictatures (y compris celle du prolétariat) et les amants passionnés de la culture de soi-même... ». Fernand Pelloutier - Lettre aux Anarchistes.

«L'ANARCHO-SYNDICALISTE» 19, rue de l'Étang-Bernard 44400 REZÉ

Abonnement pour 20 n°s: 40 euros; Abonnement de soutien: 50 euros
Verser à: Association des Groupes Fernand PELLOUTIER
N° CCP 9998 28D Nantes - 19, rue de l'Étang-Bernard - 44400 REZÉ

Imprimerie spéciale de L'Anarcho-Syndicaliste
Dépôt légal: Bibliothèque nationale de France

Fondateur de publication: Alexandre HÉBERT
Directeur de publication: Marc HÉBERT.

<http://www.uas-pelloutier.fr> uas.pelloutier@laposte.net

MAINTENANT!

L'absence totale, depuis pratiquement un an, de mobilisation, de prise de position offensive contre la politique meurtrière du gouvernement et ses déréglementations de tous ordres: liquidation de la Sécurité sociale, de l'assurance chômage, des régimes de retraite complémentaire, de la Fonction publique, des services de soins dans les hôpitaux, des services des urgences... anesthésie les capacités d'action de l'organisation.

La direction confédérale FO discute, soliloque, se concerta et... «*si cela continue envisage un appel à la grève*».

Cette position rappelle l'attitude des *Contemplatifs*, membres d'un ordre religieux monastique dont les clercs consacrent leur vie à la prière... et la contemplation. L'action de ces *Contemplatifs* qui s'érigent comme bergers consiste à mener le troupeau en procession censée attirer l'attention de Dieu (Jupiter) pour obtenir sa grâce.

L'on est loin de l'action directe, de la lutte pour la satisfaction de nos revendications, y compris par la «*violence*» que constituent, selon les politiques et les commentateurs de tous poils, l'appel à la grève, le blocage de l'économie... l'action syndicale. Mais ces bureaucrates, au service des «*évangélistes des marchés*», qu'ils se prétendent de l'extrême-gauche ou adeptes de la doctrine sociale de l'Église, ou qu'ils soient attirés par les ors de la République, neutralisent l'action, contrôlent la mobilisation...

La colère gronde. Les mouvements prolongeant celui des *Gilets-jaunes* se multiplient: le 13 septembre, blocage de Paris avec la grève de la RATP; le 16 sep-

tembre, grèves et manif des avocats, des médecins, des infirmiers, contre la réforme des retraites; grève des services d'urgence, des agents des finances publiques, des pilotes de ligne, hôtesses, stewards...; le 24 septembre, appel à la grève de la CGT. Tous ont conscience que leurs acquis sont liquidés froidement par les serviteurs du Capital et leurs subsidiaires. Tout le monde sait bien qu'un petit tour sur Paris le 21 septembre ne réglera rien, voire même discréditera encore plus les organisations syndicales face aux salariés qu'elles sont censées représenter et défendre. C'est pourquoi, sentant la fronde arriver, les bureaucrates qui organisent cette mascarade demandent le respect et la protection des organisations syndicales déclarées comme «*garantes de la Démocratie*».

Or, elles ne pourraient se prétendre garantes de la démocratie que si elles respectaient les résolutions de leurs Congrès et mettaient tout en œuvre pour obtenir satisfaction aux revendications de leurs adhérents.

Maintenant!...Maintenant, il appartient au CCN Force Ouvrière qui réunit, les 25 et 26, les représentants des Unions départementales et des Fédérations, d'assumer ses responsabilités: engager résolument la Confédération, à tous les niveaux, mobiliser dans la construction du rapport de force, impulser la généralisation et la radicalisation de l'action interprofessionnelle, public, privé et avec les *Gilets-jaunes*, les professions libérales...

Tous concernés. La lutte finale continue de s'amplifier.

Marc HÉBERT,
18 septembre 2019.

LES COUPS D'GUEULE... *...du père SIFFLEUR*

1^{ère} pensée du jour: *Où nous ont donc conduit plus de soixante ans de syndicalisme réformiste?*

Dernière pensée (du jour): *Faudra-t-il encore 62 millions de morts d'une nouvelle guerre mondiale, pour qu'une nouvelle résistance réinvente «les jours heureux»?*

Un 21 septembre pas comme les autres!?

Finalement, nous dit-on, c'est pas une manif de curés, c'est l' nouveau point d'départ du R.R.R. (le *Résister, Revendiquer, Reconquérir*, slogan du Congrès de 2018 à Lille).

Enfin, je l'espère. En tout cas, c'est c'qu'on nous invite à penser, à FO. Ça aura été long, quand même, d'la part d'not' secrétariat confédéral, pour s'décider à donner aux adhérents et militants du terrain, des informations, disons communiquer tout simplement avec sa base. D'où, chez certains, un sentiment de compter pour pas grand-chose. Si la division entre les élites et la France-d'en-bas pousse jusqu'à la vie syndicale, on est mal-bar'!

Bien sûr, les coups d'fil aux ex-RG n'ont pas manqué pour savoir à tout prix si l'autorisation serait donnée à la CGT-FO.

Mais, en bas d'l'échelle, on s'pose d'autres questions: *Qui a décidé d'un sam'di? Était-ce bêtement une erreur de date? Le choix d'un samedi s'est-il fait rapport à que'qu'chose? Rapport aux Gilets Jaunes? Une convergence?* - Non, j'pense bien qu'on - j'ai entendu une grosse conn'rie dans l'genre: «*Veyrier a annoncé qu'il rassemblerait plus que les G.J.*»... - est-ce une «*fucknews*»? (ça s'écrit pas comm' ça?) J'le souhaite, parce que, sinon, j'trouve ça plutôt lamentable!

Car, au fond, c'est quoi l'problème avec les «*G.J.*», sinon qu'i's ont r'mis en cause, dès l'départ, soixante ans d'orientation réformiste du syndicalisme?

Orientation dont on prend conscience, lentement mais sûrement, de sa dimension de «*colosse aux pieds d'argile*» - vu qu'è fait plus peur, ni au patronat, ni à l'État, et surtout qu'è collabore à l'U.E. moyennant finances!... Vu aussi qu'elle nous a menés à une régression sociale, aujourd'hui comme jamais: le patronat a repris ses «*largesses*» qu'on prenait pour des «*acquis*», à force d'être «*formatés*» aux «*bienfaits*» d'la société capitaliste! Des acquis qui, de toute manière, profitent de moins en moins aux «*privilégiés*» qu'sont dev'nus les C.D.I., et quasiment plus du tout à une couche laborieuse toujours plus étendue: les précaires.

Ce qui m'renforce dans ma conviction profonde que la *Charte d'Amiens* continue d'avoir vu juste en pointant une vérité fondamentale (un peu trop vite «*oubliée*» par F.O.): pas de combat pour améliorer le quotidien (réformisme) sans le combat pour faire «*chanter les lendemains*»... en vue des «*jours heureux*»!

Un certain vendredi 13...

Vendredi matin. J'me lève... j'mets les infos, comme d'hab', histoire de m'confronter rapid'ment aux dé-sillusions de c'foutu quotidien où c'est, jour après jour, l'histoire sans fin d'la société d'classes, celle de ceux qu'ont d'la tune et qui piétinent ceux qu'en ont pas – si vous voyez c'que j'veux dire?! (d'après «*les sources bien informées*», l'actuel «*lider maximo*» de ce qui est supposé être notre république, a toujours les prolos et autres pègreleux dans l'nez, ceux d'la France d'en-bas, quoi! – sûrement un préjugé d'enfance, encore, ça, l'avait p'êt' dû s'faire malmener par un gavroche qui pouvait pas blairer la Haute et ses lardons... et il est resté là-d'sus, manière.

Bref, j'ouvre grand mes étagères à mégot pour es-gourder leurs chares et j'tombe pile sur les drôles qui s'plaignent d'la grève du Métro, qu'ça leur fout des bâtons dans les roues, peuvent pas aller au taf, qu'ça va êt' d'la r'vue pour l'oseille en fin d'mois, etc... j'ai du rater les couplets sur les syndicats. Bref, le «*micque*» a eu du mal à passer, l'avait comme un goût de «*dj'à entendu ça*»!

Alors, bien sûr, pour l'aide ménagère que j'venais d'entendre, c'est moche, pas d'bol pour elle, que j'me dis, mais me..e, c'était annoncé, quoi, la grève, m..de, si on veut bosser c'jour-là, faut s'tenir au parfum et s'organiser en conséquence... Elle avait sûr'ment pas pu faire autrement, c'est moche... une lampée d'cawa, et p'i, rrran! Un aut' quidam inter-

SOMMAIRE:

- p.1: ● Éditorial *... Marc HÉBERT*
- p.2-3: ● Les coups d'gueule... *... du père SIFFLEUR*
- p.3: ● De notre envoyé spécial...
...Roger ANKHOR-PAIREDU
● Que doit-on comprendre?... *... Christine*
- p.4: ● Au pays du despotisme éclairé... *... Christine*
● La rentrée sociale, et le grand-soir!...
... par les frères DELACAUTE
- p.5: ● Du mépris du mandat au mépris des militants et des militantes... *... Alice*
- p.6: ● Les nuits blanches et idées noires...
... du père Cuteur

viouvé qui dégoise plus ou moins kif-kif, ... et vas-y qu'j'te, ça s'arrête p'us!

Alors là, j'pique un coup d'gueul' en r'gardant l'écran (ouais, j'écoute la T.S.F. à travers mon ordii! On peut s'faire taxer d'«ringard» et êt' d'son temps à la fois). «Bondieu d'm..de, y'avait longtemps! re-v'là une grève suivie comme i' faut et ça gueule de tous les côtés, bondieu. C'est pas possib'».

Et v'là comment on façonne l'opinion, dans les rédactions: avec le sensationnel, quand y'en a, sinon avec c'qui «délie les langues», quand c'est connu d'avance. C'est ça qui fait vendre, c'est ça qui crée de l'audimat, c'est ça qui fidélise les consommateurs, c'est ça qui «scotche» le «gogo» d'avant son écran. Grosso-modo, v'là soixante ans qu'les maudits gratte-papiers des ondes et d'la télé (rapp'lez-moi, c'est qui les proprios?) transforment les mouv'ments sociaux, les grèves, en épouvantails à moineaux. Et y'en a des moineaux.

Du coup, j'repense à not' 21 septembre! Et du coup, je r'pense aux premiers sam'dis des «Gilets-jaunes» et d'leurs intervius. Fallait surtout pas qu'i's restent longtemps populaires, et qu'tous les mouv'ments d'contestation n'en fassent p'us qu'un.

Donc b'en sûr, c'qui est resté des témoignages, trié sur l'volet pour mieux les bannir d'la bonn' société, j'vous l'donne en mille: «Non, non, pas d'syndicats!» et «Pas d'bougnouls non pl'us, z'qu'à rester chez eux!» et j'me dis: «Chapo, les ga's, vous faites bien vot' boulot, quand même! ça a fait mouche dans les Confs' et mêm' dans des partis qu'auraient du s' solidariser, mais qu'ont esgourdé les vraies-fausses fuck (ça s'écrit comme ça?) news colportées, et qui sont restés bloqués là-d'ssus.

Allez! Comme aurait dit Coluche: «Circulez, y'a rien à voir»!

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL...

...Roger ANKHOR-PAIREDU

Vendredi 13 septembre 2019, une «fucknews» (ça s'écrit comme ça?) de dernière minute nous parvient à l'instant: les employés de *La Française des Jeux* sont en grève. Aucun tirage du Loto ni d'Euromillion n'aura lieu tant que leurs revendications n'auront pas abouti.

Plusieurs millions de joueurs se seraient immédiatement attroupés dans les principales villes de l'hexagone, ainsi que dans les Dom-Tom. Le gouvernement se dit prêt à négocier immédiatement. Il a néanmoins mobilisé la gendarmerie mobile pour éviter tout débordement et parer à toute émeute.

On craint le pire!

QUE DOIT-ON COMPRENDRE?

Notre confédération nous fournit de bonnes analyses sur la destruction de la *Protection sociale* depuis ces dernières années. Mais ces analyses ne dépassent pas «l'élite» de notre organisation, les secrétaires généraux des fédérations, des UD et les mandatés aux conseils et administrations de l'ensemble du secteur de la protection sociale et collective.

Tout ce petit monde, constate, hoche de la tête, prend l'air de circonstance et reste consterné, ... soumis à l'incontournable...

Le gouvernement français, en rendant «solidaire» la *Sécurité sociale* vole sans complexe nos salaires différés. Autre ordonnance: la baisse des cotisations sociales asphyxie et réduit inexorablement les finances de cette belle organisation dont nous, les syndicalistes, étions les gestionnaires depuis près de 70 ans. Elle est abandonnée en pâture aux banques et assurances.

Notre organisation syndicale le reconnaît, mais a-t-elle donné les moyens de construire le combat? Car le propre du syndicat est d'émanciper les travailleurs en leur donnant les moyens de s'approprier la compréhension de l'économie dont les travailleurs sont le centre. Ainsi ils peuvent se forger leurs propres armes de combat contre l'injustice, la misère et la guerre.

Ce n'est pas de l'apologie guerrière mais de la survie.

Notre Confédération nous invite à manifester le 21 septembre notre refus de la retraite à points. La retraite des travailleurs fait partie intégrale de la *Sécurité sociale*. N'était-il pas plus judicieux de commencer à nous mobiliser ces deux dernières années, au lieu d'attendre ou de se «préparer»?

C'est à croire que notre Confédération, frileuse, n'ose pas entamer le rapport de force et préfère négocier la déchéance à petits feux. Non! pas de fumée, j'oublie l'urgence climatique des autres organisations dites syndicales.

Notre confédération manque d'envergure, elle est envahie de bureaucrates qui n'aiment pas les syndicalistes aussi braillards que des *Gilets-jaunes*! Et c'est pour cela que nous sommes de plus en plus nombreux à ne plus la gratifier de notre confiance.

Christine, le 15 septembre 2019.

AU PAYS DU DESPOTISME ÉCLAIRÉ!

Nos camarades du *Syndicat départemental de l'action sociale des Côtes d'Armor*, section APA-JH-22-29-35, ont refusé d'obtempérer, ils ont refusé de mettre les doigts dans l'encre, ils ont refusé d'être photographiés, ils ont refusé l'humiliation d'être fichés!

«Invités» à la gendarmerie de Guingamp à la suite de la plainte déposée par un cadre intermédiaire de l'association, un directeur de pôle, au sujet d'un tract syndical relatif à un droit d'alerte qui succède aux violences physiques provenant d'un usager et subies par une salariée seule sur site. Il n'y a pas de petites économies (d'effectif)!

Leurs refus systématiques de la déchéance de l'action syndicale, les assimilent à des criminels contre l'État et la Nation. Voilà les raisons profondes de l'institution de l'*état d'urgence*, situation spéciale d'exception, pérennisée depuis, qui permet aux autorités de prendre des mesures restreignant les libertés de tous les citoyens en France.

Les quelques attentats, malheureux, contre des civils ont justifié le prétexte de lutte contre le terrorisme, mais quel terrorisme? Jamais le terrorisme n'a été défini.

Nous sommes, nous, résistants face au capitalisme sous toutes ses formes hideuses, nous sommes identifiés comme des terroristes!

Les syndicalistes qui se réclament de la *Charte d'Amiens* sont tous des terroristes en puissance, rappelons l'objet du délit:

«*La Confédération Générale du Travail Force Ouvrière régie par les présents statuts a pour but de grouper, sans distinction d'opinions politiques, philosophiques et religieuses, toutes les organisations composées de salariés conscients de la lutte à mener contre toutes les formes d'exploitation, privées ou d'État, pour la disparition du salariat et du patronat et désireux de défendre leurs intérêts moraux et matériels, économiques et professionnels*».

Nous l'avions déjà évoqué lorsque nous envisageons les conséquences du CETA, ... Le *Comprehensive Economic and Trade Agreement* (CETA) est un accord commercial bilatéral de libre-échange entre l'*Union européenne* et le Canada. Un des nombreux accords économiques dont l'objectif principal est d'enrichir les plus riches sur notre dos. Ils nous expliquent que de manière générale, les accords de libre-échange visent à réduire les droits de douane entre États afin de favoriser les échanges commerciaux. Le CETA fait partie des accords dits de nouvelle génération, qui ne se contentent pas de réduire les seules taxes douanières mais qui prétendent réguler toutes entraves au libre échange commercial.

Nous provoquons «des entraves» avec nos exigences de protections sociales, de formations qualifiantes, avec nos retraites et droit de grève, tout notre attirail à chatouiller le patronat, donc le capitalisme sous toutes ses facettes. Tout comme nos camarades précités qui dénoncent dans leur tract «*incriminé*» l'injonction patronale à la résignation en évoquant l'adage soldatesque des «*risques du métier*»!

L'État, l'*Union européenne*, les signataires de tous ces accords économiques de libres échanges, le patronat nous encerclent de longue date, et pratiquent la guerre d'usure. Voici des exemples des moyens qu'ils usent en France: la loi scélérate de 2008, les ordonnances sur le droit du Travail, les tentatives successives de détruire la Sécurité sociale, les élections professionnelles précipitées avant la fin de cette année 2019.

La criminalisation de l'exercice du droit syndical s'amplifie, elle est de retour, elle n'a jamais cessé. Pensons aux camarades de Zuzuki aux Indes, qui sont emprisonnés.

«*Le despotisme fait l'égalité sous lui. Plus le despotisme est complet, plus l'égalité est complète*» (Hugo, *Rhin*, 1842) Je trouve à propos cette définition du despotisme. Les syndicats comme d'autre opposants à l'ersatz jupitérien se trouvent à égalité de traitement avec les mouvements des *Gilets-jaunes* qui perdurent depuis presque une année.

Christine, le 12 septembre 2019.

LA RENTRÉE SOCIALE, ET LE GRAND SOIR!...

...par les frères DELACAUTE

Des terminologies gavantes! Des gauloiseries débiles! Les pros ont fini leurs vacances, ils ne sont pas contents de reprendre le chagrin, alors ils défilent dans les rues pour se donner encore un peu de bon temps et «*faire chier ceux qui bossent*»...

Voilà une partie de la France en pétard contre l'autre. Au départ, on s'en foutait comme de l'an 2000. Y'a des sociologues qui ont appelé ça: «*les trente glorieuses*».

La donne a changé, le travail a éclaté en emplois parcellarisés, une majorité de salariés a «*le nez dans le guidon*» et ne se relève pas. Ça devient toujours plus dur de mobiliser des troupes qui «*y croient*» de moins en moins. Les militants n'arrivent plus que très peu à rassembler autour d'eux. Tout ça contribue au nivellement social par le bas.

Il serait peut-être temps d'essayer autre chose... Une espèce de grève où tous les corps de métier – enfin leurs organisations, donc les responsables de leurs fédérations, - se concerteraient pour mener une grève dans tout le pays, avec manifestations, bien sûr, histoire d'en bloquer l'Économie.

Ça serait un genre de grève générale!

Les «*libéraux*» l'ont bien réussi le 16 septembre, un jour ouvrable! Il semble bien que leurs «*responsables*» de syndicats se soient comportés en «*délégués*» et non en «*dirigeants*».

Les «*dirigeants*», leurs Églises, leurs Partis, leurs États, n'ont pas donné, eux, le change à la société capitaliste. Au contraire!

«*Cours! camarades, le vieux monde est derrière toi! t'a rattrapé!*»

DU MÉPRIS DU MANDAT AU MÉPRIS DES MILITANTS ET DES MILITANTES

Sidérant! Pouvait-il y avoir pire que Mailly à la tête de FO? Oui... le pantin de Mailly! Et voilà l'ensemble de l'organisation de nouveau en marche – ah pardon! – en avant vers l'échec assuré! Même tactique qui s'engage, même faux-semblant mais en mieux: le combat est déjà perdu! Allons faire semblant de défendre nos retraites alors que presque tout le reste s'effondre...

Cet été aura été flagrant de régressions sociales: hôpital public (loi de transformation n°2019-774), assurance chômage (décrets n°2019-796 et 797 du 28 juillet), fonction publique (loi de transformation n°2019-828) pour ne citer que les plus grosses.

Mais on me demande de monter à Paris pour défendre nos retraites (il n'y a d'ailleurs que ça sur le compte twitter de Veyrier, super la comm!), un combat repoussé à l'année prochaine, au moins après les municipales si ce n'est les régionales... alors combien de manif' saute-mouton ce coup-ci? Et le reste de notre modèle social? Le tableau de chasse de Macron s'accroît chaque mois... Petit rappel: depuis cette année l'État finance l'ensemble de la Sécurité sociale à 50% par les impôts et les taxes (dont la CSG), le patronat à 40% et le salariat... 10%! Seules restent les cotisations-retraite pour les salariés et salariées, en fait. Nos assurances sociales sont presque toutes mortes et la Conf' cet été aura laissé crever l'assurance chômage sans sourciller...

Je vais m'arrêter un peu sur ce sujet et reprendre notamment l'unique analyse de FO sur ces décrets: un communiqué de presse... du 18 juin, avant leur version définitive! Car depuis, plus rien... Alors non, ce n'est pas un «*texte injuste, inefficace et incohérent*» (Veyrier sur *France Inter*). C'est au contraire très cohérent: l'État finance (déjà) l'allocation chômage via la CSG et les patrons via leurs cotisations – celles des salariés et salariées ont été supprimées il y a plus d'un an (on était encore sous l'ère Mailly). Rendre dégressives les allocations des cadres? Là aussi très cohérent, désolidarisation et promotion des assurances privées! Ça a déjà commencé. FO, du temps où elle avait des secrétaires généraux qui ne travaillaient pas pour Soubie (on peut dire que par transitivité, Veyrier lui aussi travaille pour Soubie, comme Mailly) savait très bien qu'étatisation allait de pair avec privatisation. Mais ça, ça ne se dit plus... ce communiqué ne s'attarde que sur les conditions d'ouverture des droits, le calcul de l'indemnité et le bonus-malus: non, ce n'est pas qu'une «*politique de sanction des demandeurs d'emploi précaires*»! C'est la mort de l'assurance chômage,

la sanction de tous les salariés et toutes les salariées, son étatisation et sa privatisation. Et FO l'avait construite en 1958 mais pas même un mot là-dessus... Moins grave mais plus ridicule encore: «*FO s'interroge sur la disposition consistant à sous-traiter l'accompagnement concernant les demandeurs d'emplois en activité réduite*», après avoir souligné que ladite mesure était un point positif... Non mais vraiment, on est si cons?? FO s'interroge pourquoi on sous-traite et privatise un service public?? J'en suis toujours sidérée... Et de terminer ce torchon – pardon, communiqué! – par: «*le gouvernement doit prendre la mesure du fait que l'ensemble des confédérations syndicales contestent cette réforme*»... Vraiment?

Ainsi sommes-nous sommés de monter à Paris un samedi, en pleine reprise des manif' *Gilets-jaunes* pour «*défendre*» nos retraites... et le reste??!! Et on va faire ça toute l'année? Le mépris des militants atteint un paroxysme, sommes-nous toutes et tous les pantins de Veyrier, pantin de Mailly? Les membres du CCN la semaine suivante auront certainement grand intérêt à lire le livre de Pavageau qui sortira à ce moment-là, le 25 septembre, «*Allô Jupiter, ici la Terre*», qui livrera une analyse de la situation que notre Confédération ne nous fournit plus, et pour constater à quel point la *Résolution générale* est bafouée et nous sommes méprisés. Ils auront certainement à s'inspirer de critiques que j'espère il y aura du pseudo-syndicalisme FO sous Mailly/Veyrier, mettant toute l'Organisation au service d'un petit nombre de vendus.

Alice.

Post-scriptum...

(suite de la page 6)

Les lignes précédentes ont été écrites alors que le petit mannequin suédois n'avait pas encore embarqué. Depuis il a accosté... alors que les écobuages se développaient en Afrique et Amérique-du-sud. Anormalement ou pas? toujours est-il que les médias ont délaissé le petit mannequin au profit du super-pompier mondial Manu JUPITER. Aucun d'entre-tous n'a de solution non-plus pour éteindre les volcans, alors qu'ils se remettent à péter du soufre à tire-larigot!!!

Et puis en ce début septembre un problème se pose: retenir des eaux hivernales tout au long de leur parcours de sorte qu'il y en ait pour tous les usages l'été prochain.

Les projets de retenues de toutes sortes ont fleuri en tous lieux... depuis le printemps... et nombreux sont ceux qui seront mis en œuvre dès octobre... n'en déplaise au marigotiste GOULLET DE RUGY.

Y compris à Sivens (Tarn)... de mauvais souvenir!!!

LES NUITS BLANCHES ET IDÉES NOIRES...

... du père Cuteur!

«Ce sont mes principes! Si vous ne les aimez pas, j'en ai d'autres!» - MARX (1890-1977).

Homonymie détartrante!!!

Cette citation décapante est de Groucho, pas de Karl. Le premier démystifiait la puissance, exprimait la multiplicité complexe de l'humanité, réveillait l'esprit et le rendait plus fécond, élevait la pensée jusqu'à son paroxysme surréaliste.

Le second mystifiait sa seule puissance, plagiait ceux qu'il jalousait, singularisait l'organisation sociale, bêti-fiait la masse sociale qu'il voulait qu'elle le suivit, structurait l'un des pires cloaques humains.

Le premier ne pouvait pas être marxiste, il ne construisait pas de système, tandis que le second ostracisait ceux qui ne voulaient pas subir son système...

Le premier avait-il énoncé la pierre philosophale de la réussite sociale: «*Le secret de la vie est l'honnêteté et le commerce équitable. Si vous pouvez feindre cela, vous avez tout compris*». Le second l'appliquait!

Heureusement que le premier a existé! Du second l'humanité pouvait se passer!

Cette étrange affaire DE RUGY

Dans l'édition du 19 juillet dernier de *Marianne*, Natacha POLONY traite de cette affaire sous le titre: "*Le tribun, la tribune et le tribunal*". Je résumerai ainsi son opinion: - DE RUGY ne pouvait que démissionner, car la série de révélations sur son comportement le range dans le lot des indécents d'État; - ceux qui ont bénéficié en toute connaissance de ses largesses hospitalières pour ensuite jouer les indics auprès d'une presse dite d'investigation ne sont guère moins indécents; - cette presse dite d'investigation s'intéresse plus aux individus du système qu'au système lui-même; - elle se fait juge en moralité sans avoir à subir quelque jugement moral; et de conclure: "*Le rôle des journalistes est moins de dénoncer des individus que de raconter comment une oligarchie peut parfois instrumentaliser la démocratie pour préserver ses intérêts. Comment des puissances industrielles ou financières peuvent utiliser leur entregent pour confisquer à leur profit ce qui appartient au bien commun. Comment, surtout, des choix politiques perpétuent, voire creusent, les inégalités. Quant à François de Rugy, le pire qu'il ait fait n'est pas d'avoir mangé du homard mais bien d'avoir, au nom du marché, entériné le détricotage de la loi EGALIM et d'à peu près tous les textes qui prétendaient limiter les appétits des plus gros fossoyeurs de la planète*".

Il fallait le dire, et c'est bien dit!

La rapidité avec laquelle ses homologues parlementaires l'on absout - à quelques sous près, ils y mangent tous plus ou moins gras! - aurait laissé à penser qu'il allait redevenir ministre! Mais, outre ses "*moeurs*", ses antécédents pouvaient peut-être gêner SA JUPITERIE aux encoignures!

Cet étrange M. DE RUGY

François GOULLET DE RUGY partage avec Philippe LE JOLIS DE VILLIERS DE SAINTIGNON quelques caractéristiques assez notables: une longue lignée nobiliaire lorraine, leur service permanent de l'État depuis la chute de la féodalité (ruine obligeant), leur conception maurassienne (nationale-catholique... anti-boche tout-de-même!), et vraisemblablement une adhésion à l'ASSOCIATION D'ENTRAIDE DE LA NOBLESSE FRANÇAISE.

Ensuite, tout diffère... ou l'inverse... comme vous voudrez (dixit Groucho!).

Tandis que le second se fit, entre-autres, le porte-parole des intérêts économiques locaux, régionaux, voire nationaux de ses fermiers (eh oui, il s'est refait un château, lui!), le premier s'est fait le défenseur des habitants des marécages (qui ne sont évidemment pas, eux, des humains!).

Mais pour GOULLET en fait, ses pérégrinations scouto-verdistes qui consistaient à refuser la possibilité aux paysans de réaliser des réserves d'eaux (ruissellement collinaires, étangs, lacs) après la mémorable sécheresse de 1976, n'étaient qu'une introduction à son entrée sur la scène politique, largement favorisée par la co-adhésion des couples GOULLET (les parents) et AYRAULT (vous les connaissez!) à la SOCIÉTÉ DES AGRÉGÉS... bref, à la Noblesse universitaire!

Alors, quand l'eau vient à manquer pour l'irrigation, cet élément majeur dans le processus de nutrition de l'espèce humaine, SA JUPITERIE, selon son bon vouloir en la matière, peut être inquiète des capacités de trahisons d'un refoulé de la Noblesse perpétuelle!

A défaut de homard, les écrevisses américaines qui envahissent les marécages nourriront toujours SA FÉLONERIE!

Cette étrange Greta THUNBERG...

La porte-parole semi-officielle de la Planète s'en va faire la traversée de l'Atlantique-nord en voilier super-écologique, et sans péter de carbone!!!

Il paraît même qu'elle ne pissera pas, ni chiera, en mer! Rien n'est dit sur ses dégueulis probables, elle n'est pas le moins amarinée! Tout cela sera stocké à bord, dans un container spécial, pour être déchargé à l'accostage!

Elle oublie juste un de ses préceptes, SA PROPRIÉTÉ, c'est que chacun doit gérer sa propre merde, chez lui!

D'ici qu'une loi new-yorkaise ou américaine lui interdise de la débarquer...

Au fait! qui est le mécène de cette opération publicitaire: *il principi* Pierre CASIRAGHI, neveu de Son Altesse Sérénissime Albert GRIMALDI, Prince de MONACO, la principauté qui lave si blanc... et fume si noir!!!

(suite en page 5)